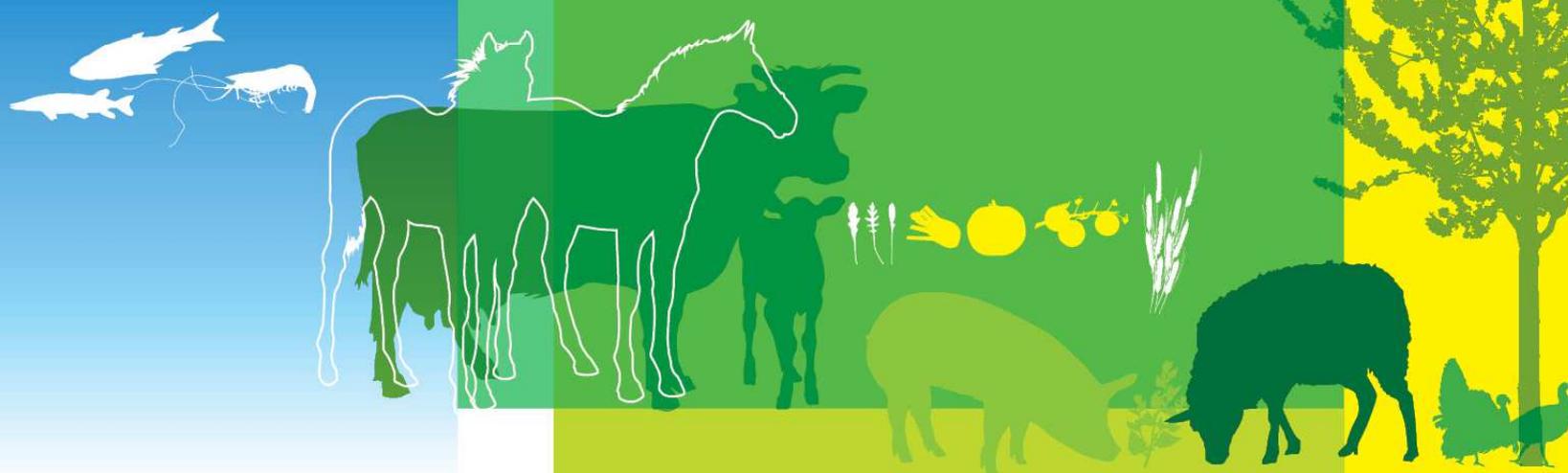


Conseil spécialisé Ruminants

Situation des marchés

31 janvier 2018

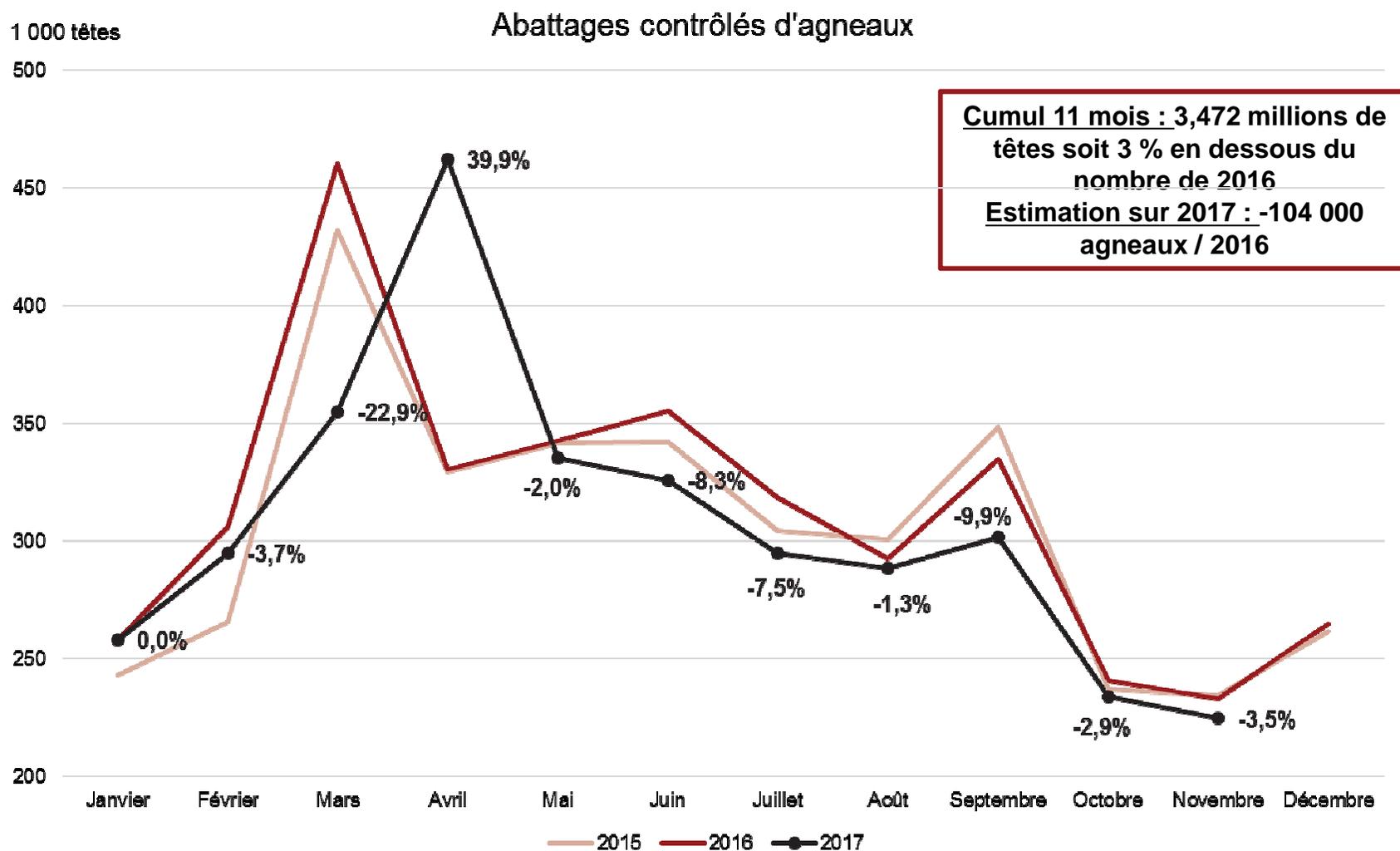
FranceAgriMer - Montreuil



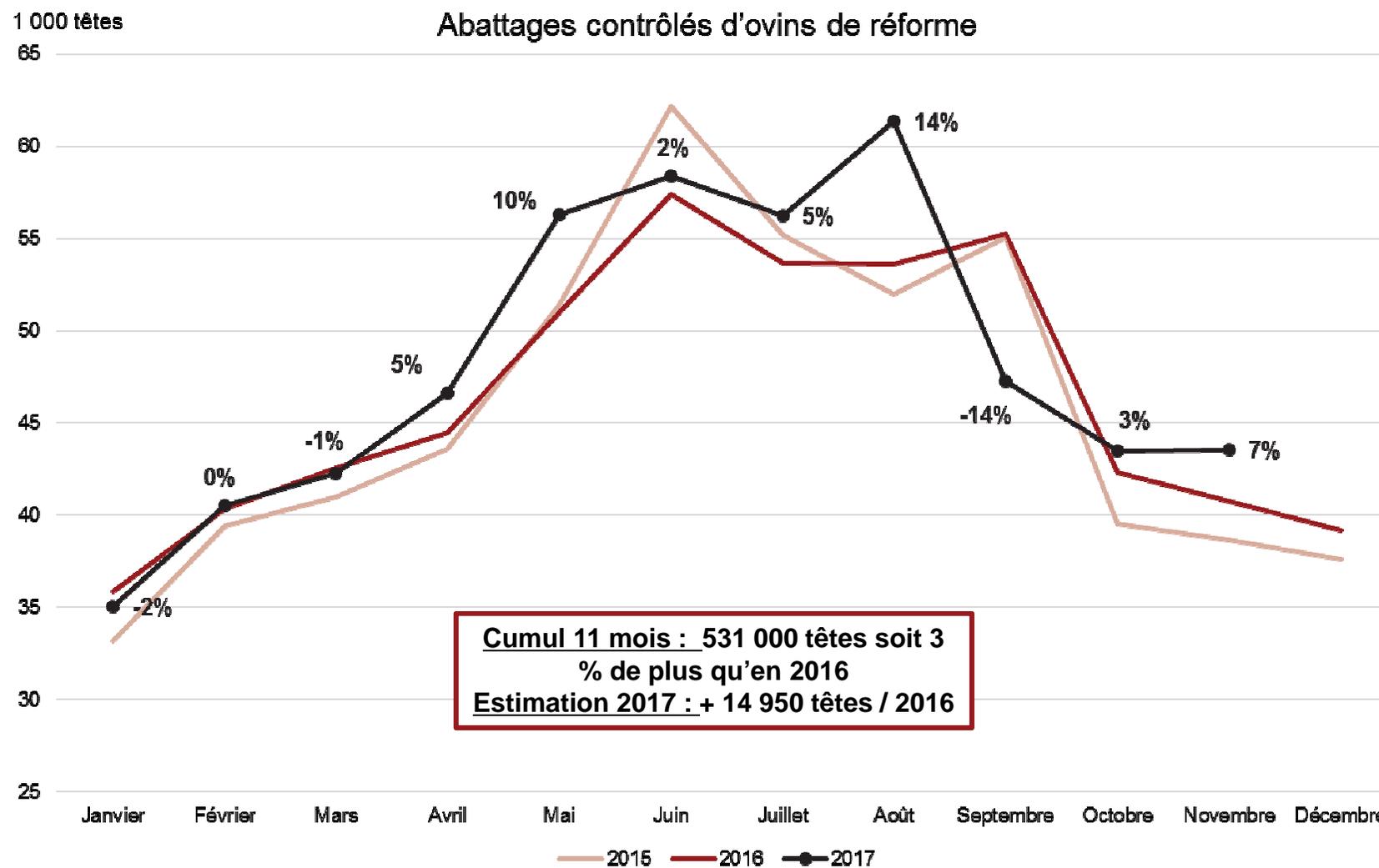
Ovins Bilan 2017



Les abattages d'agneaux reculent en 2017...

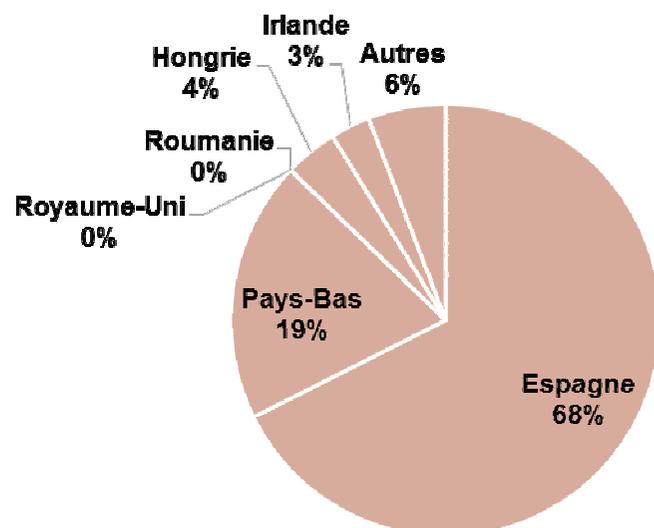


... tandis que les abattages d'ovins de réforme augmentent

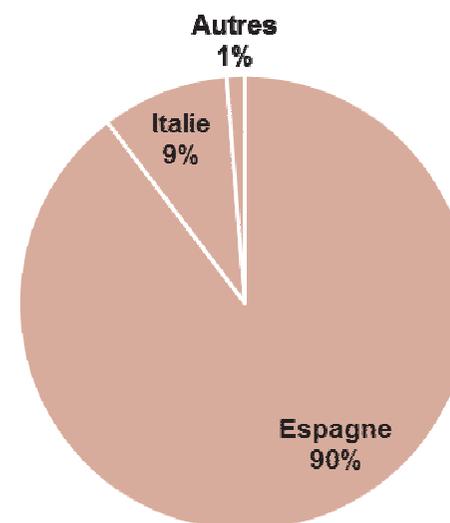


Les importations d'animaux vivants se replient et les exportations de brebis augmentent fortement en 2017

Imports d'agneaux 2017



Exports d'agneaux 2017



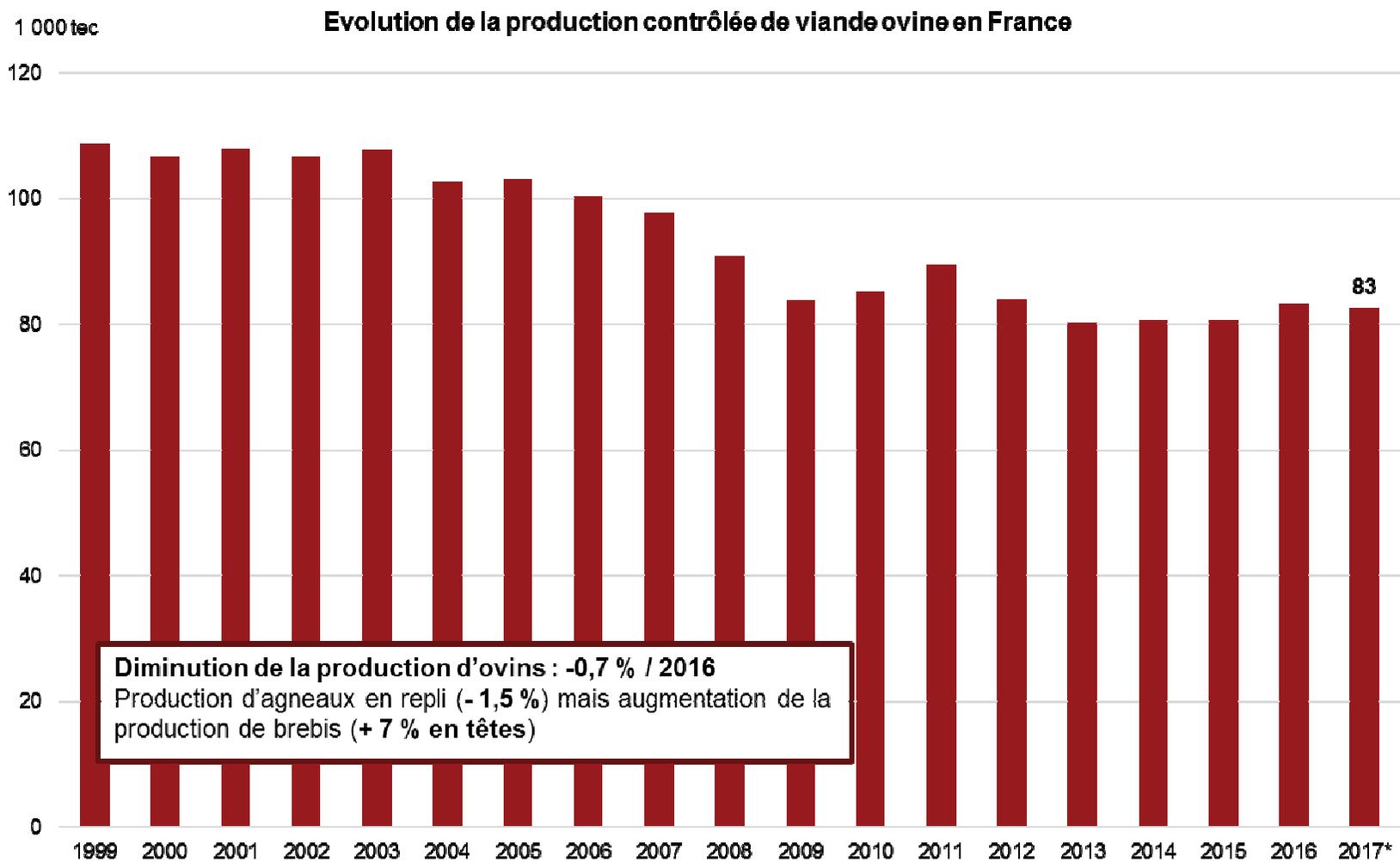
Imports ovins :

Agneaux -25%/2016 soit -59 000 têtes
Brebis : -29%/2016 soit -10 000 têtes

Exports ovins :

Agneaux -3 %/2016 soit -12 000 têtes
Brebis : +23%/2016 soit +10 600 têtes

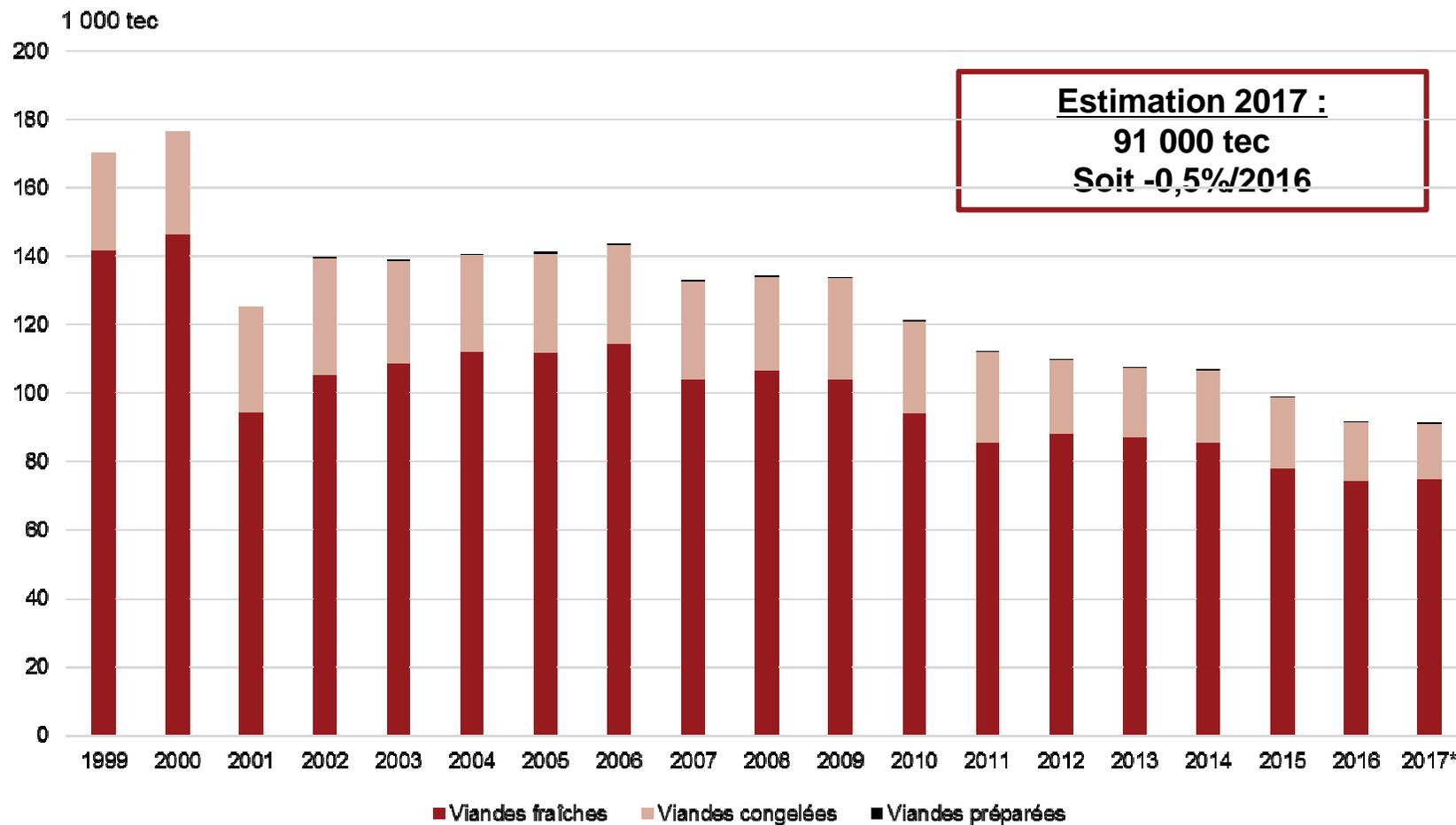
Une production de viande ovine en recul en 2017



* Estimation

Des importations de viande ovine en diminution

Importations de viande ovine

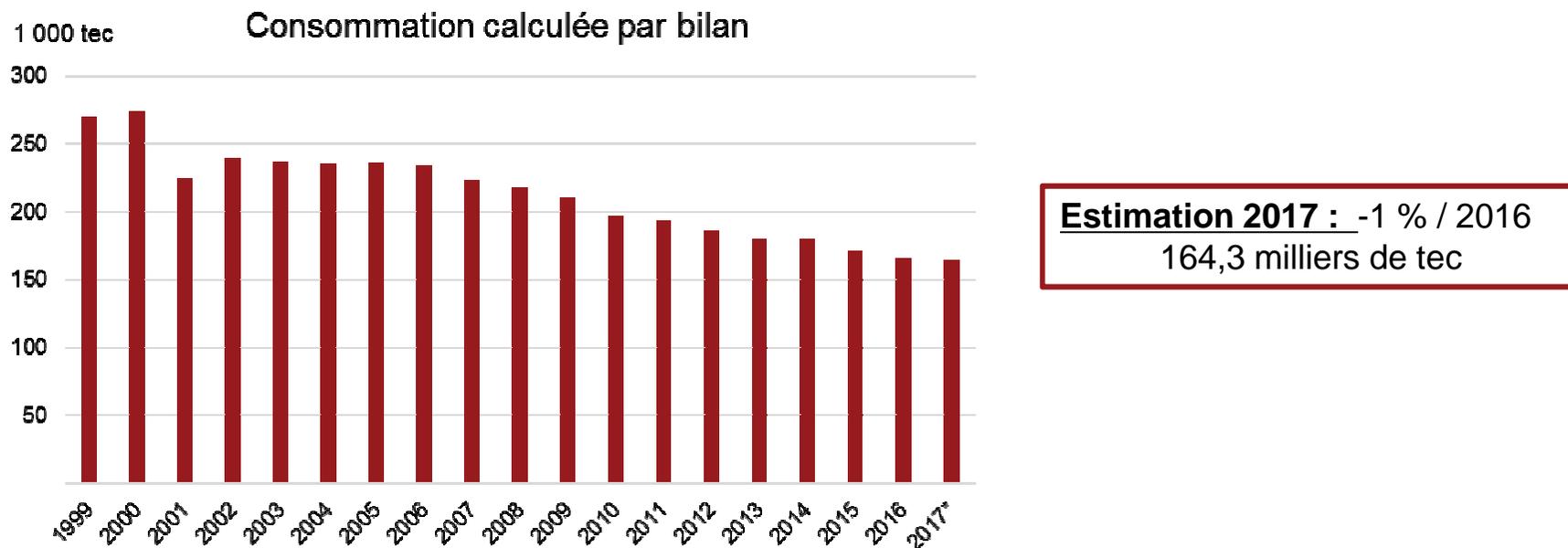


* Estimation

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer d'après SSP et Douanes françaises

Une consommation de viande ovine qui recule



Achats des ménages (quantités achetées / 2016) et prix moyens d'achat par les consommateurs :

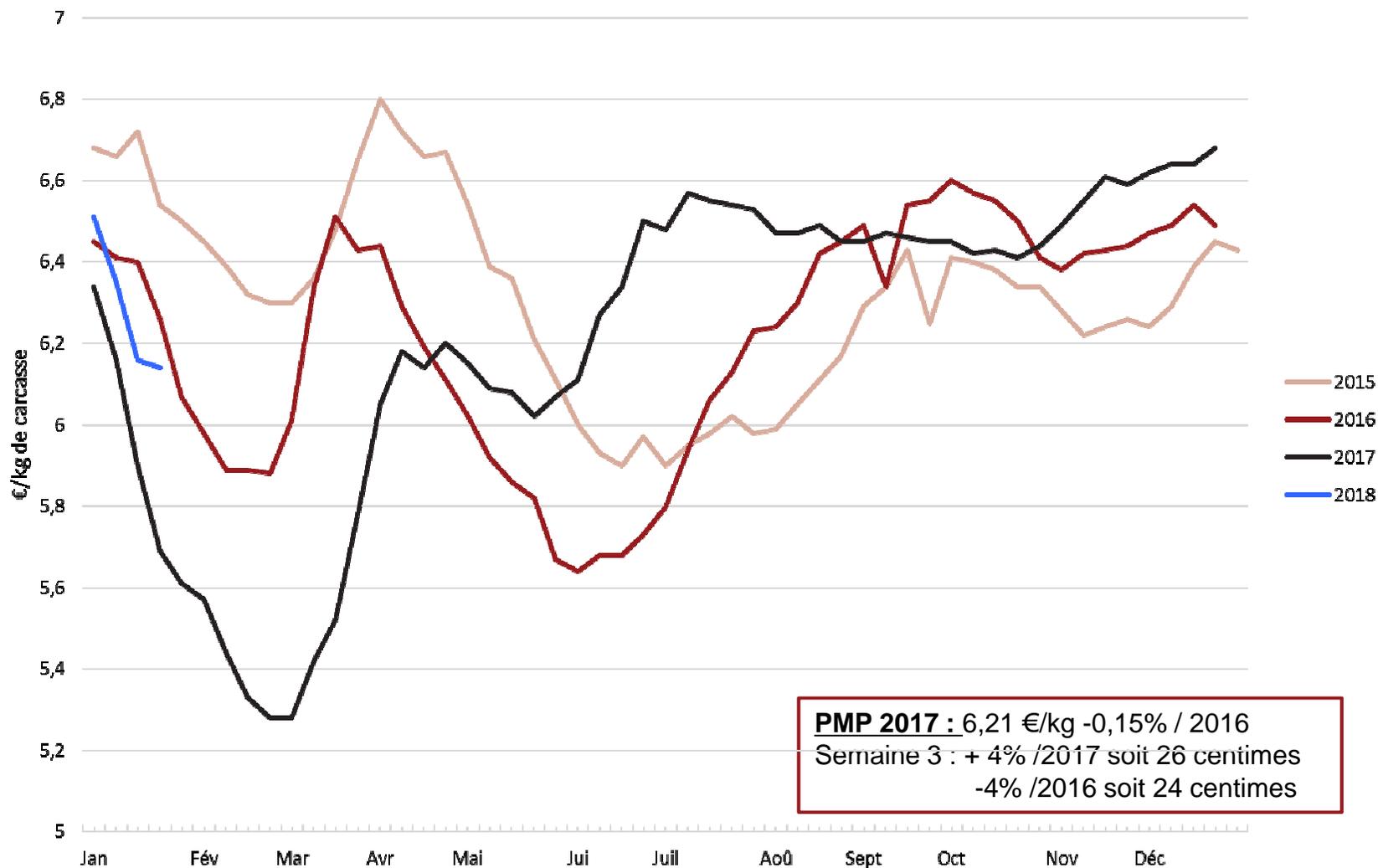
- Viande ovine fraîche : -4,6 % ; 14,19 €/kg (+1,2 %)
- Côte agneaux : -4 % ; 17,69 €/kg (-1,1 %)
- Gigot : -2,1% ; 14,32 €/kg (-0,1 %)
- Epaule : -8,1% ; 14,22 €/kg (+ 6%)
- Morceaux à bouillir/braiser : -5,3 % ; 11,05 €/kg (+1,6 %)
- Abats : -8,5% ; 10,35 €/kg (-2,9%)

* Estimation

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer d'après Agreste, Eurostat et Kantar WorldPanel

Une cotation en recul au 1^{er} trimestre 2017 mais qui se maintient sur la fin d'année



Bilan 2017 et prévisions 2018

1 000 tec	2017*	2018**	% 18** / 17*
Production ovine contrôlée	82,6	81	-2,0
Importations (vif et viande)	93,4	93,4	=
Exportations (vif et viande)	13,4	13,4	=
Consommation contrôlée	164,3	163,5	-1,5

En 2017 :

- Une production d'agneaux en repli
- Une production de brebis en augmentation
- Des importations qui se maintiennent
- Une consommation qui diminue

Perspectives 2018 :

- Une baisse du cheptel probable (enquêtes de décembre 2017 publiées mi février 2018)
- Une baisse de la production d'agneaux découlant de la contraction du cheptel de reproductrices

Bovins et veaux de boucherie

Bilan 2017 et perspectives 2018



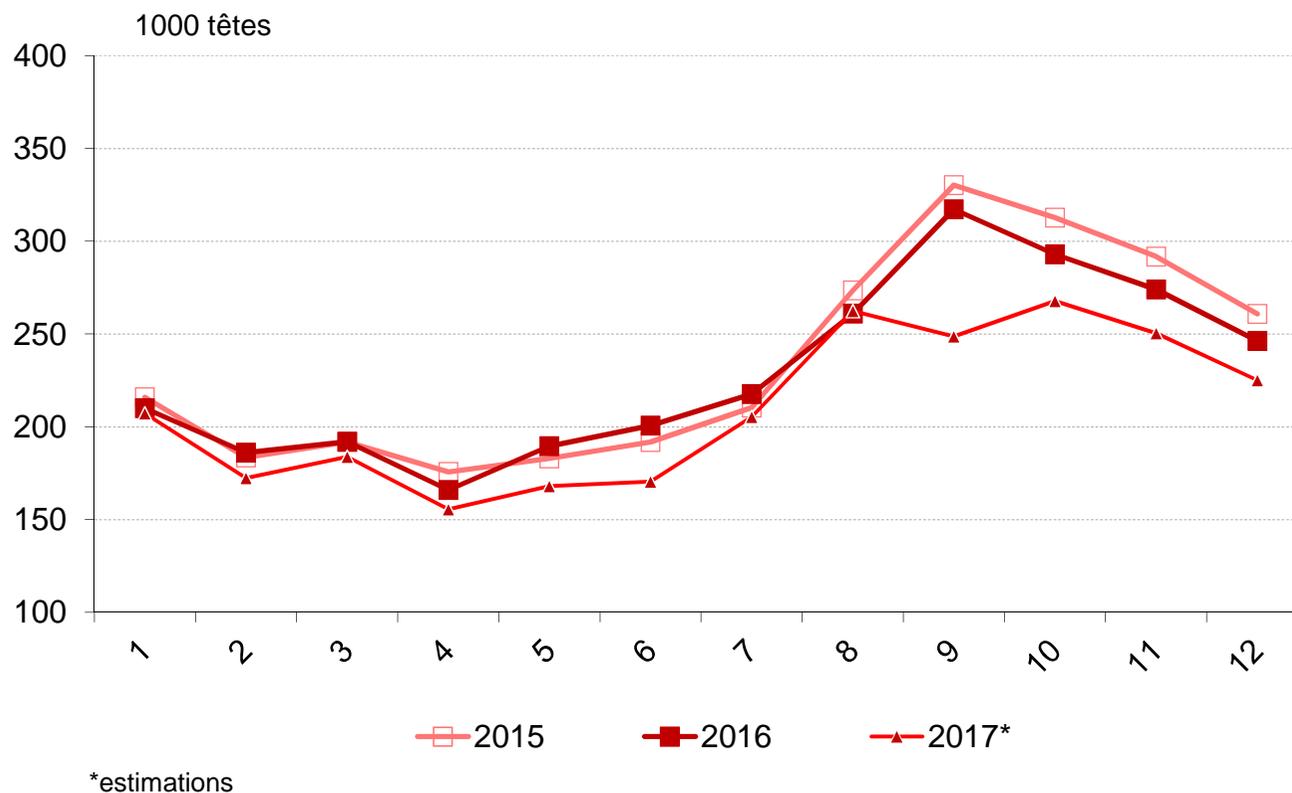


Filière Veaux de boucherie



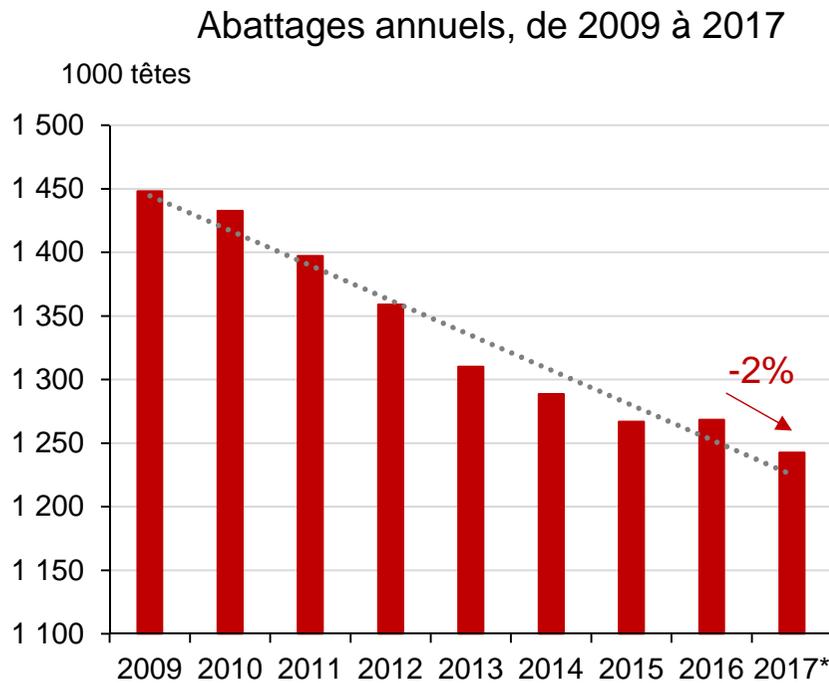
Cheptel en France

Evolution des naissances de veaux laitiers en France

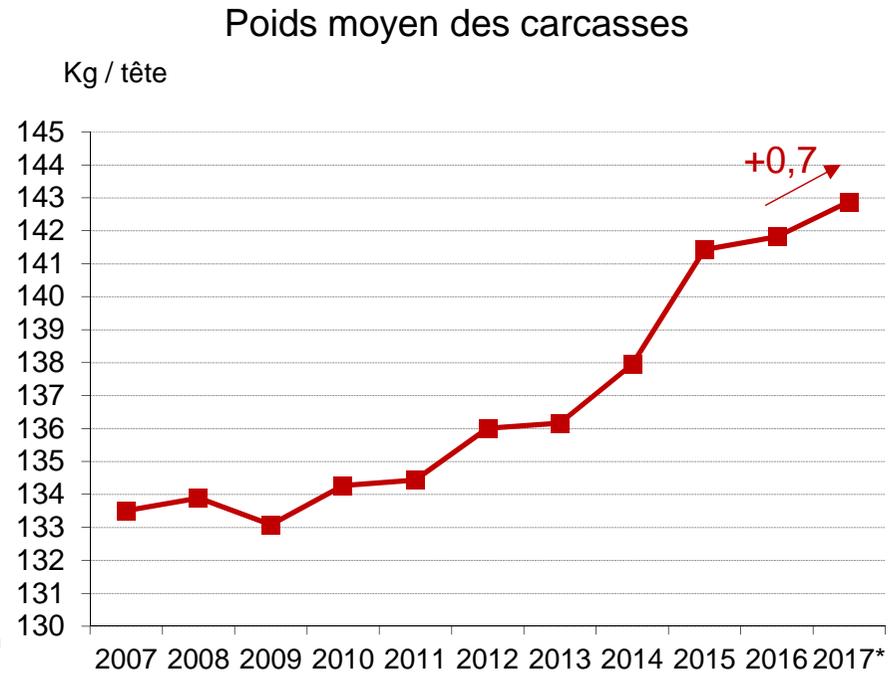


Une diminution des naissances de veaux laitiers par rapport aux années précédentes

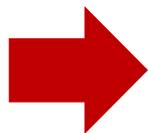
Abattages de veaux de boucherie en France et poids moyens



*estimations



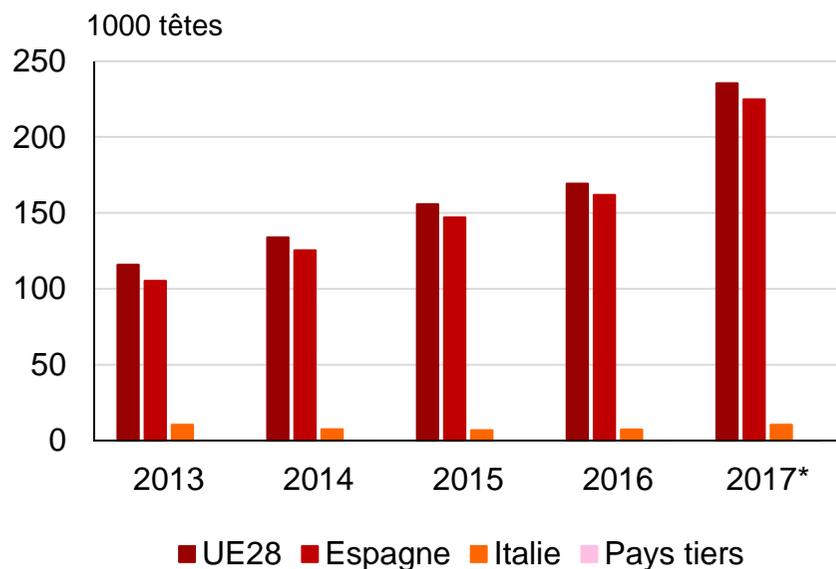
Une baisse des abattages et une augmentation globale du poids moyen des veaux de boucherie



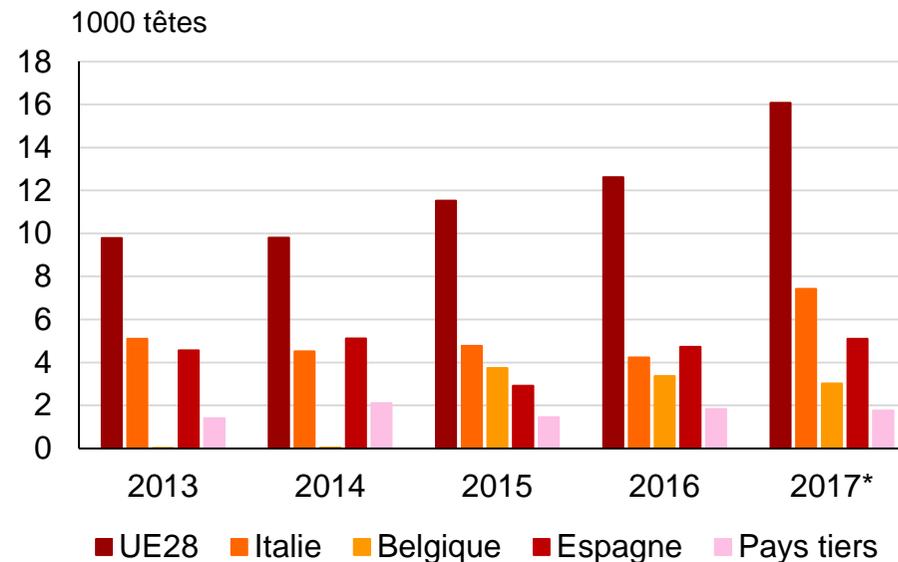
Conséquence d'une diminution des mises en place de VB qui perdure

Exportations françaises de veaux

Veaux de moins de 80Kg



Veaux finis de 80 à 300 kg



*estimations

Des exportations globales de veaux maigres et finis qui continuent tout de même d'augmenter



Filière Viande bovine



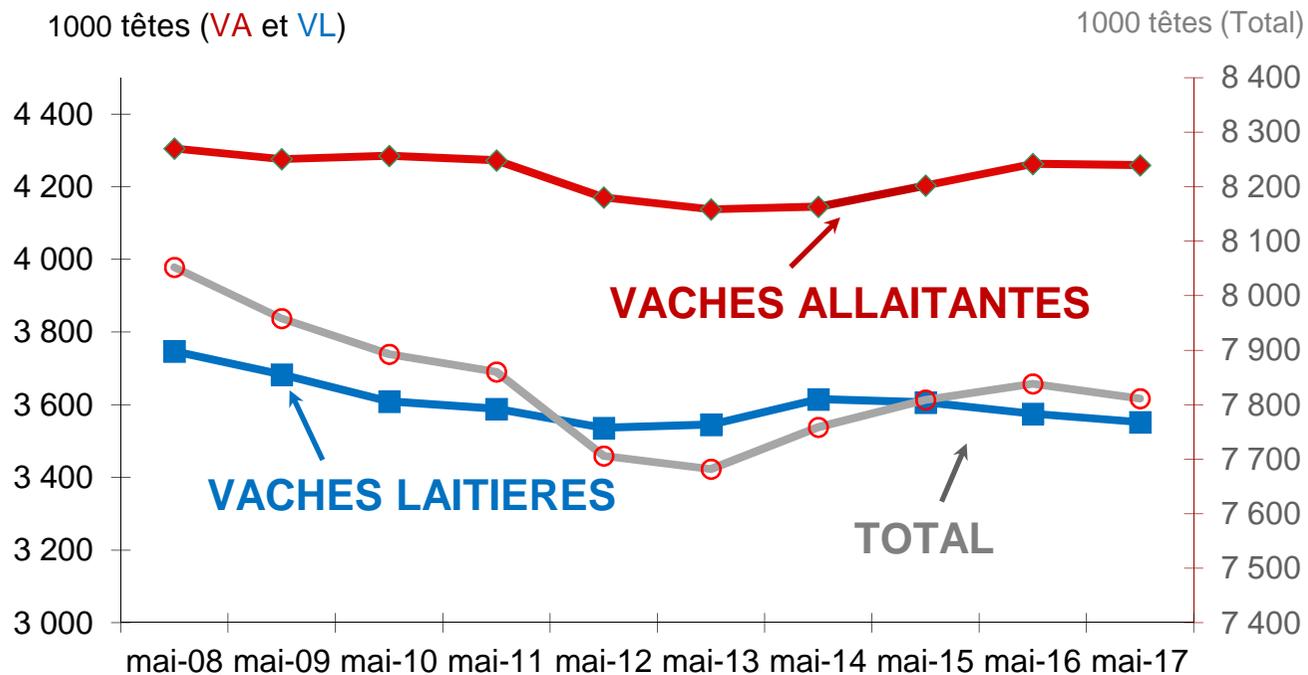


Bilan 2017



Cheptels en France

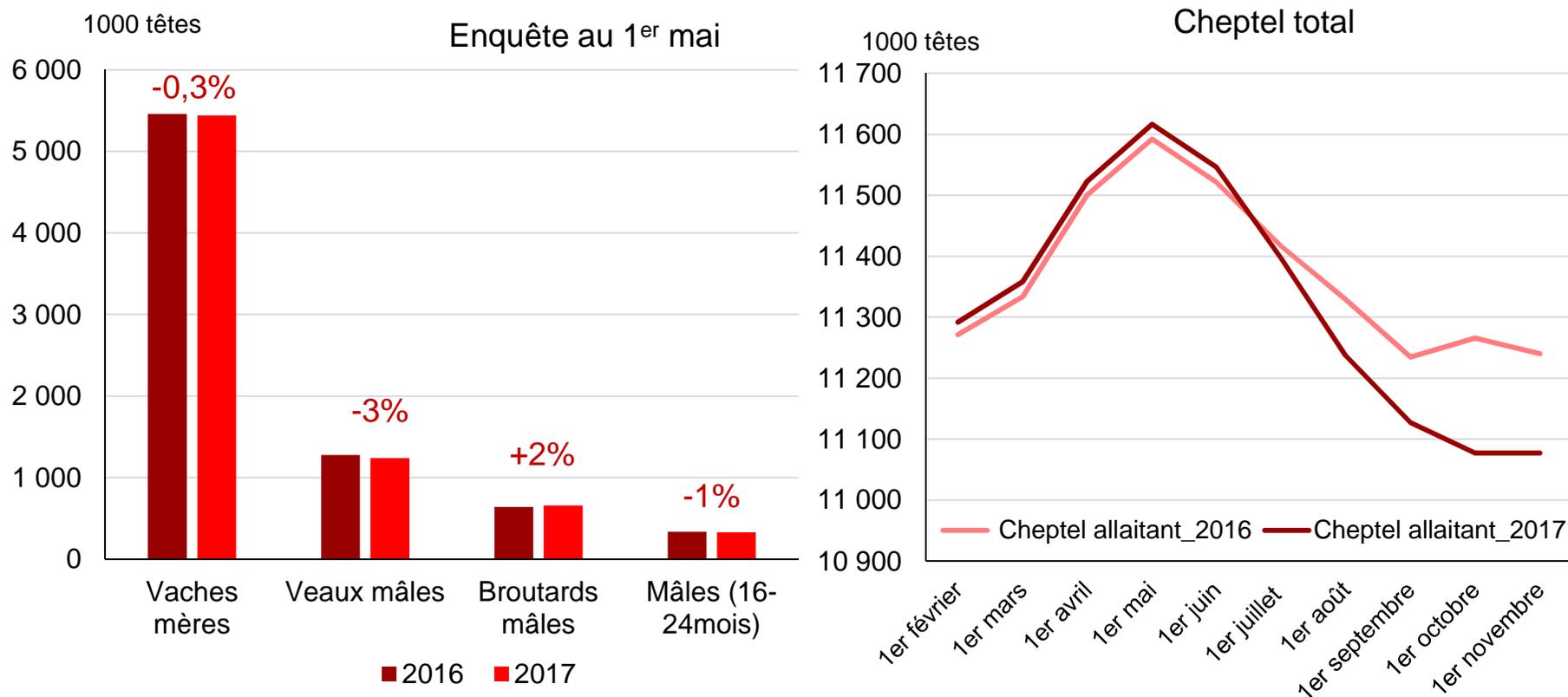
Evolution des cheptels de vaches allaitantes et laitières



-Cheptel allaitant : après plusieurs années de croissance, une **stabilisation** se dessine

-Cheptel laitier : une **diminution** globale des effectifs qui se poursuit

Evolutions du cheptel allaitant en 2017 par rapport à 2016



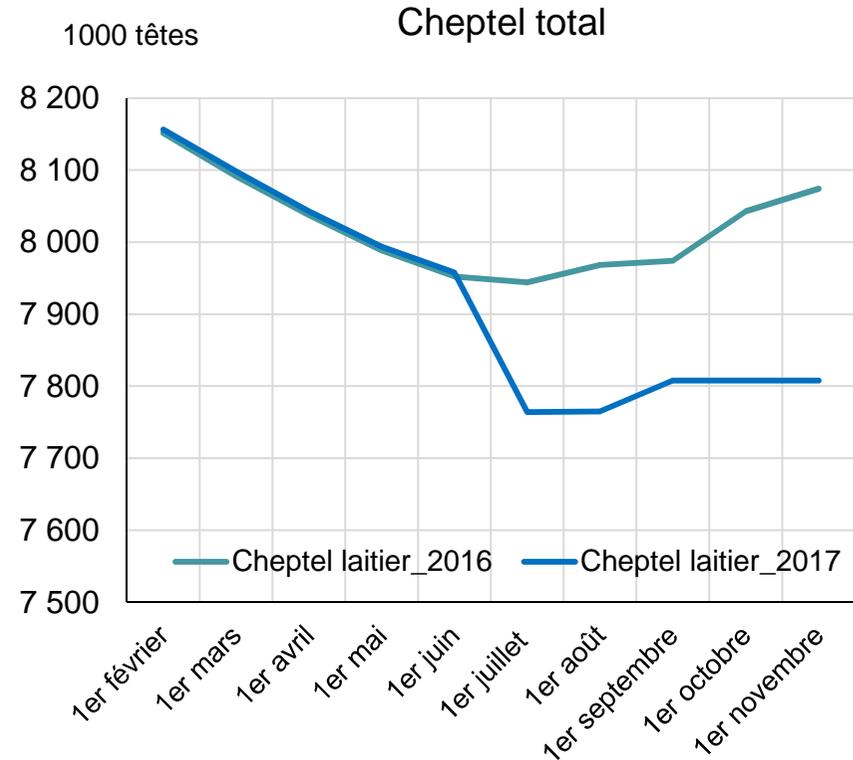
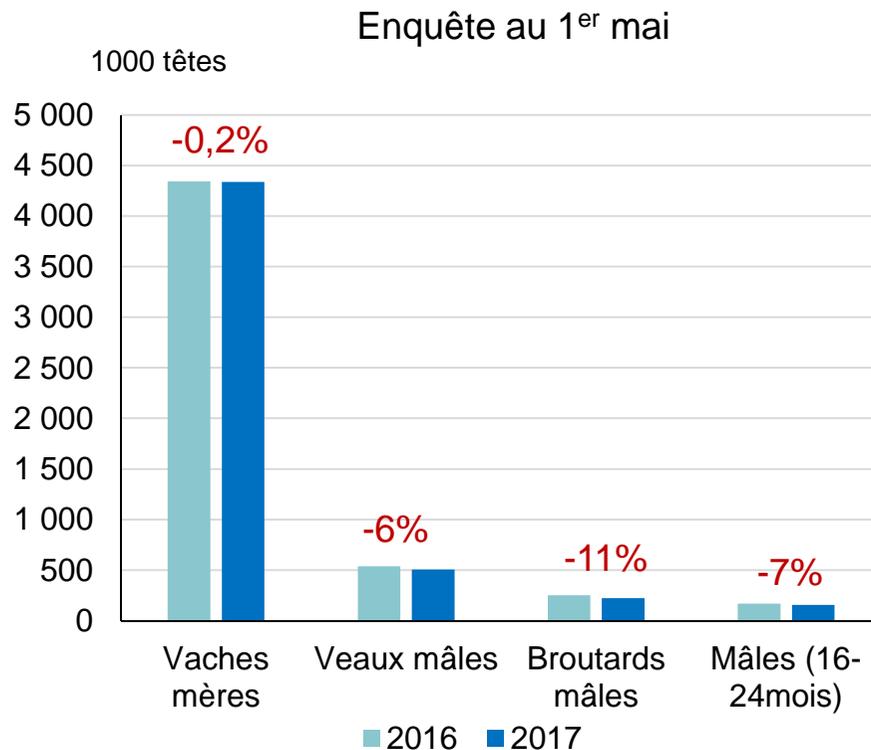
-Les effectifs globaux sont inférieurs à ceux de l'année précédente dès le 1^{er} juillet 2017

-Les réformes allaitantes abondent et les naissances sont faibles fin 2017



Amorce d'une diminution du cheptel allaitant en deuxième partie 2017

Evolutions du cheptel laitier en 2017 par rapport à 2016



-Diminution des effectifs totaux (dans la même proportion qu'en 2016) puis forte diminution à partir de juillet 2017

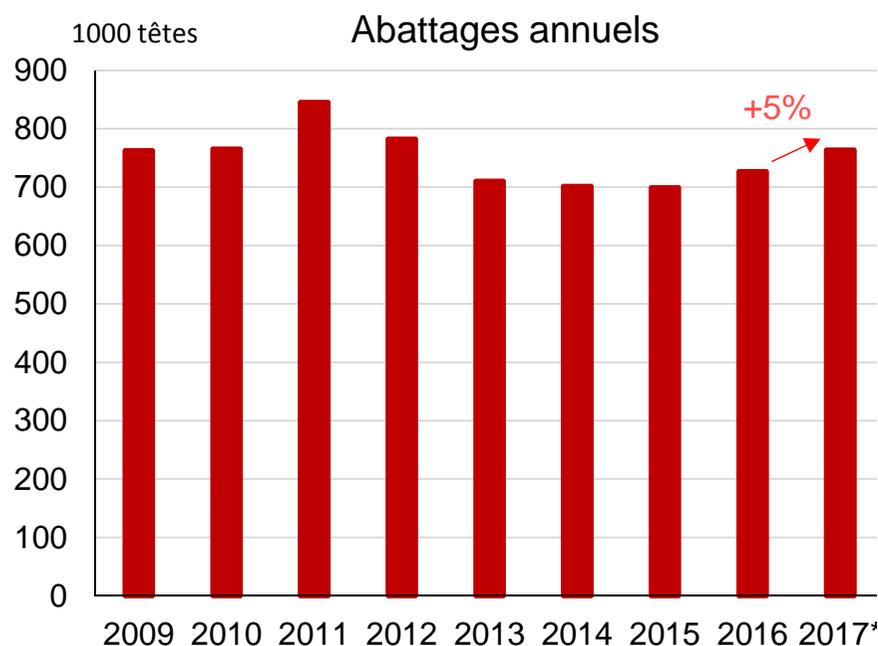
-Moins d'entrées de génisses de renouvellement fin 2017



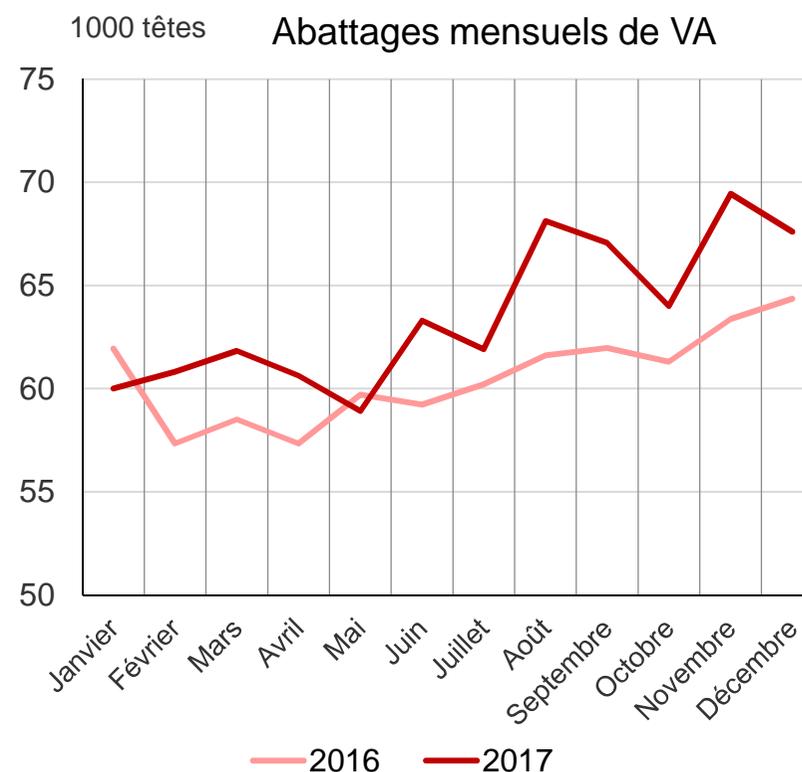
Globalement, cheptel laitier moins important par rapport à 2016

Abattages de bovins en France

Abattages de vaches allaitantes en France



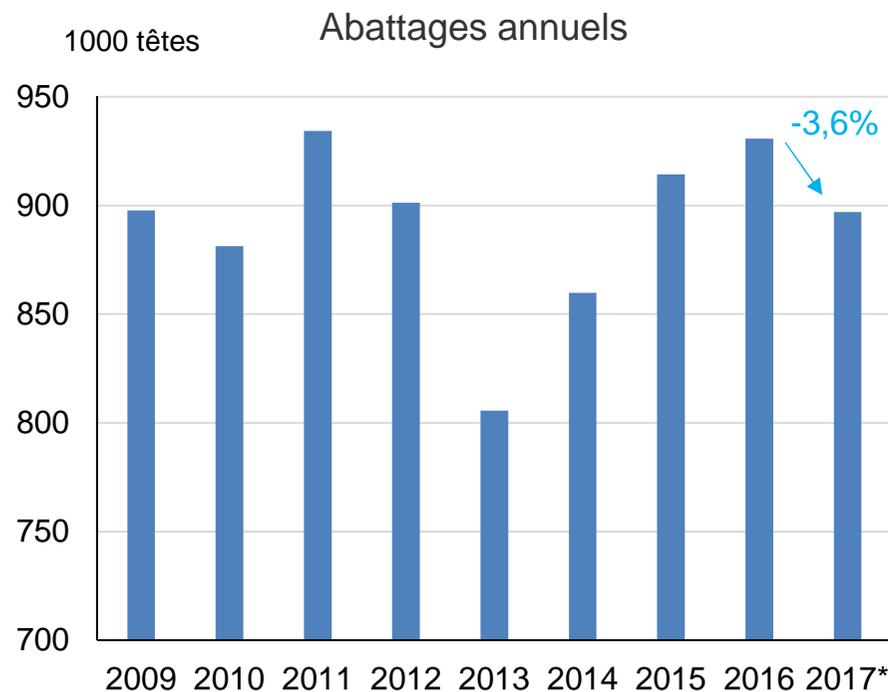
*estimations



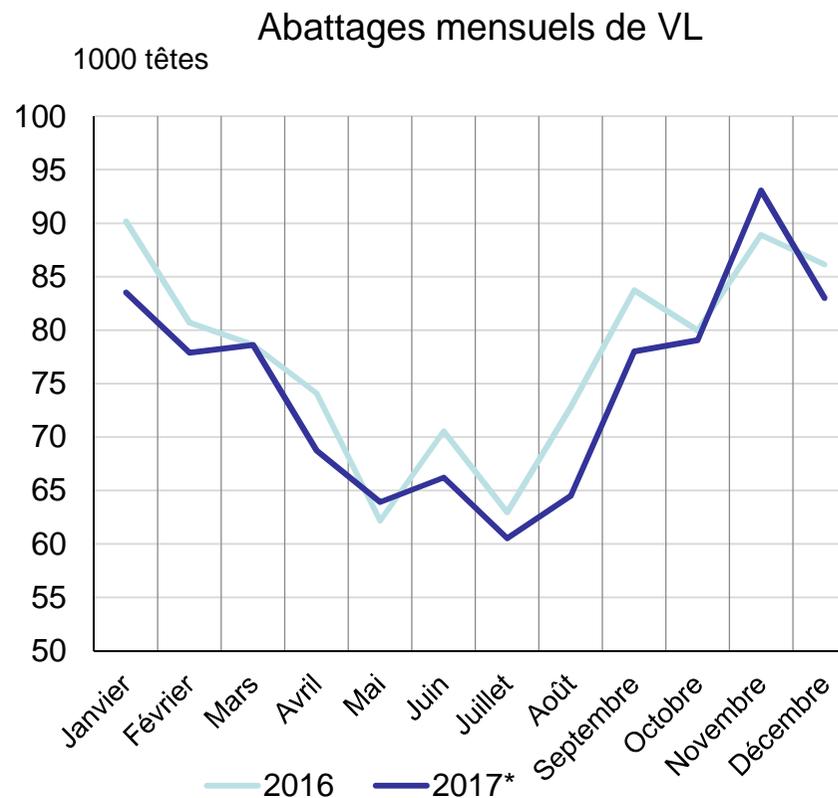
Les abattages de vaches allaitantes sont en hausse par rapport à 2016 (+5%)

➔ Après 3 années de capitalisation, le cheptel allaitant français a inversé sa dynamique. Fin 2017, il retrouve son niveau de fin 2014

Abattages de vaches laitières en France



*estimations

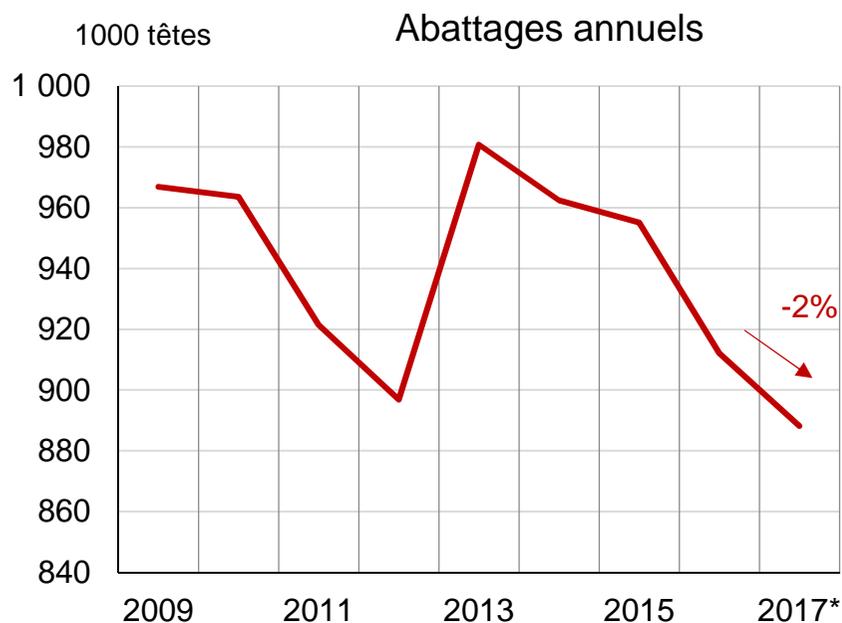


Diminution des laitières réformées au vu de la baisse du cheptel laitier et une conjoncture laitière qui s'est légèrement améliorée en 2017, par rapport à 2016 (mais la crise semble perdurer)

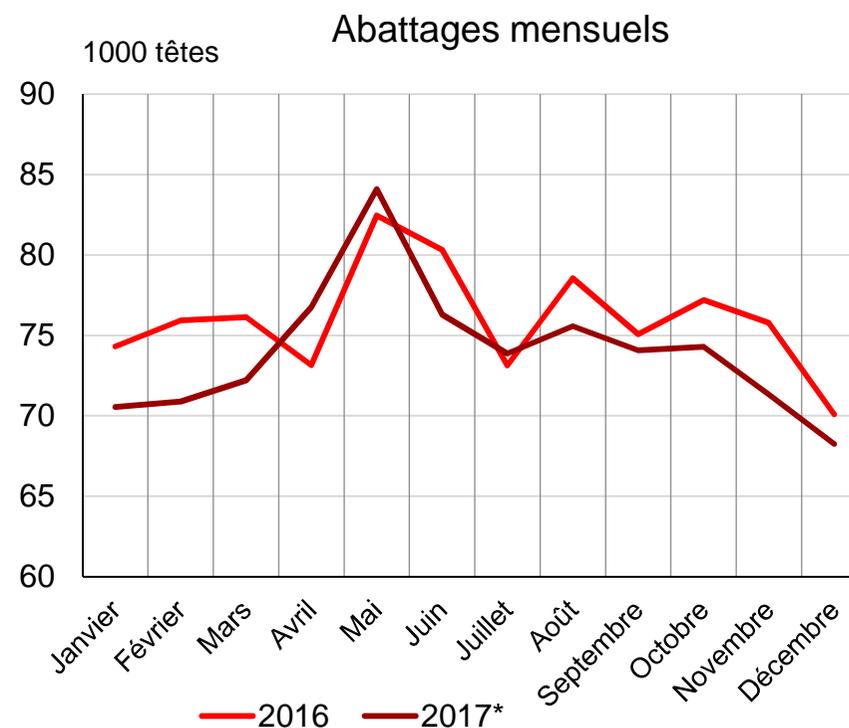


Moins d'abattages de laitières en 2017 qu'en 2016

Abattages de jeunes bovins (lait et viande) en France



*estimations



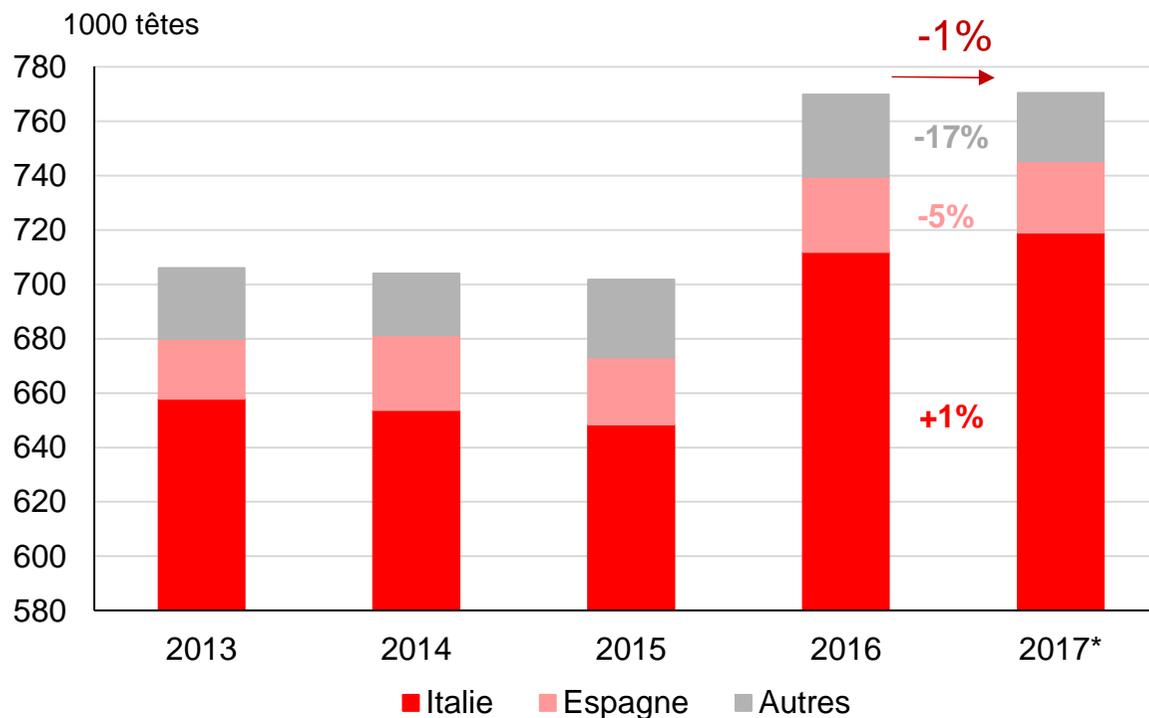
Depuis 2013, chute des abattages de JB finis qui se poursuit en 2017. Chez les mâles laitiers, les effectifs n'ont jamais été aussi bas qu'en fin 2017.



C'est la conséquence d'une forte diminution des mises en place de JB face à une demande de bovins maigres (broutards) de la part des pays voisins toujours forte

Exportations françaises de bovins vifs

Exportations de bovins maigres de + de 300kg vers l'UE

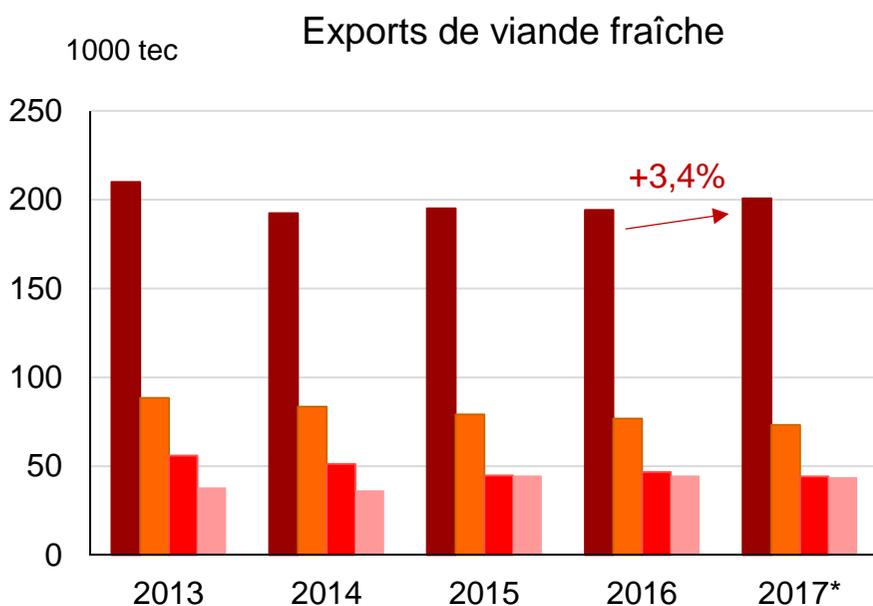


*estimations

-Un marché des brouillards vers l'Italie qui se porte bien et une légère baisse des exportations vers l'Espagne

-Malgré un accord avec la Turquie en octobre 2017, les exports semblent depuis inexistantes (conditions FCO inapplicables ?)

Exportations françaises de viande bovine

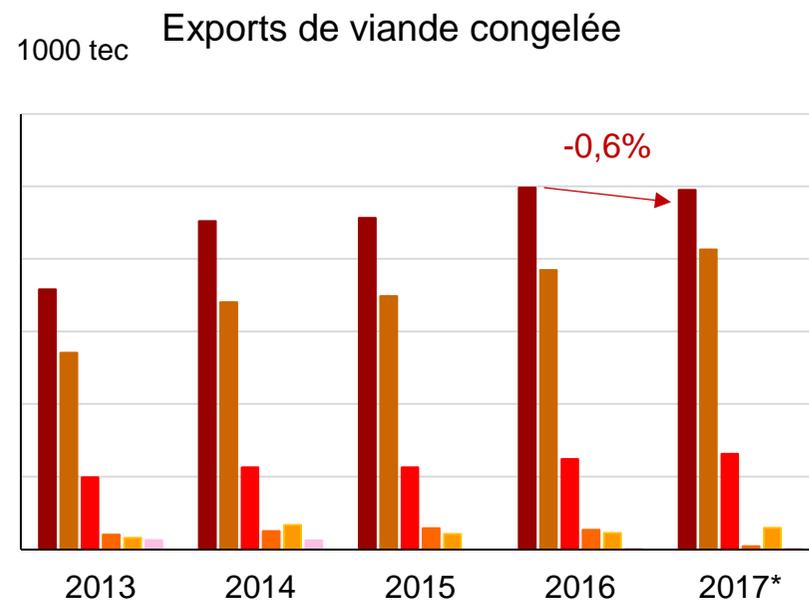


■ Exportations totales ■ Italie ■ Grèce ■ Allemagne

*estimations

Des exportations de viande fraîche qui concernent très majoritairement l'Italie, la Grèce et l'Allemagne

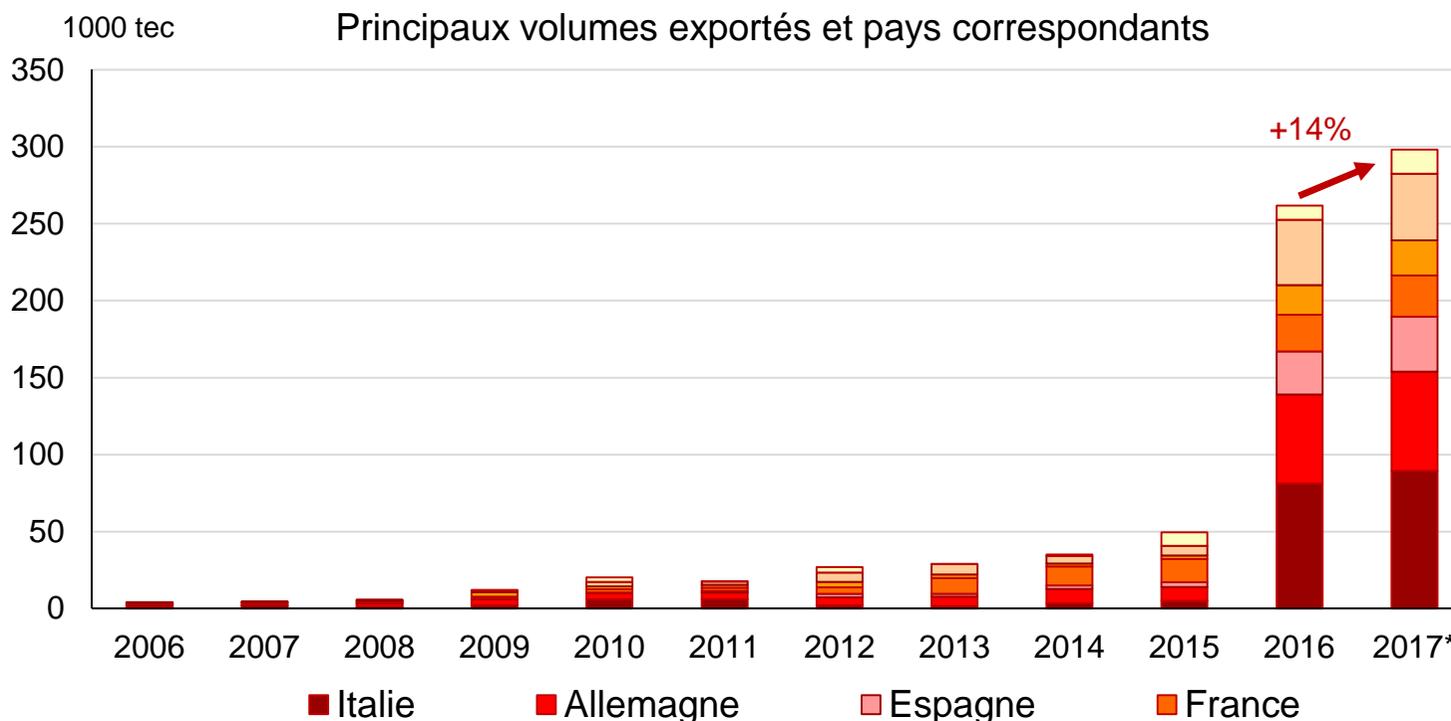
Des exportations de viande bovine française stables (+1%) ensemble viandes fraîches, congelées et transformées



■ Exportations totales ■ UE28
 ■ Belgique ■ Côte d'Ivoire
 ■ Hong Kong ■ Russie

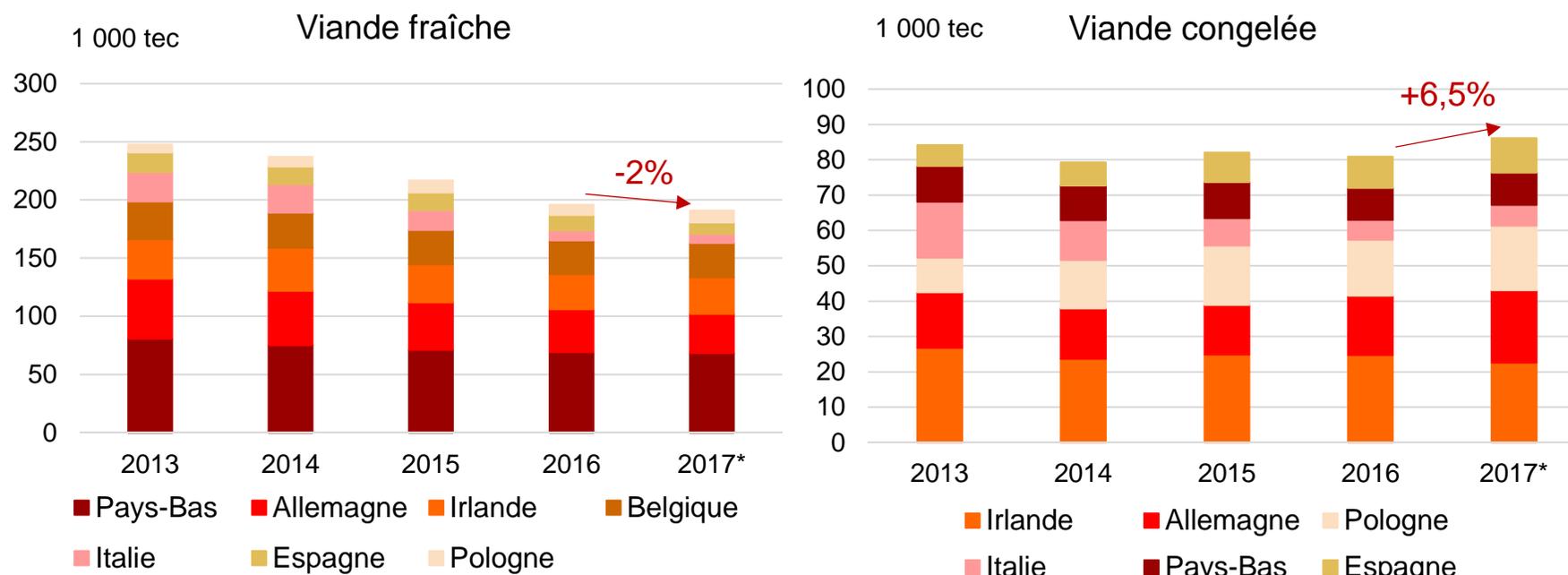
Des exportations de viande bovine congelée principalement intra-UE

Exportations polonaises de viande bovine : un concurrent en pleine croissance



Les exportations polonaises ne cessent de croître, la concurrence se faisant surtout sur les prix (relativement bas) de leurs produits : cotations du jeune bovin R en janvier 2017 : - 13 %/France et - 16 %/Allemagne

Importations françaises de viandes bovines fraîches et congelées (veau inclus)



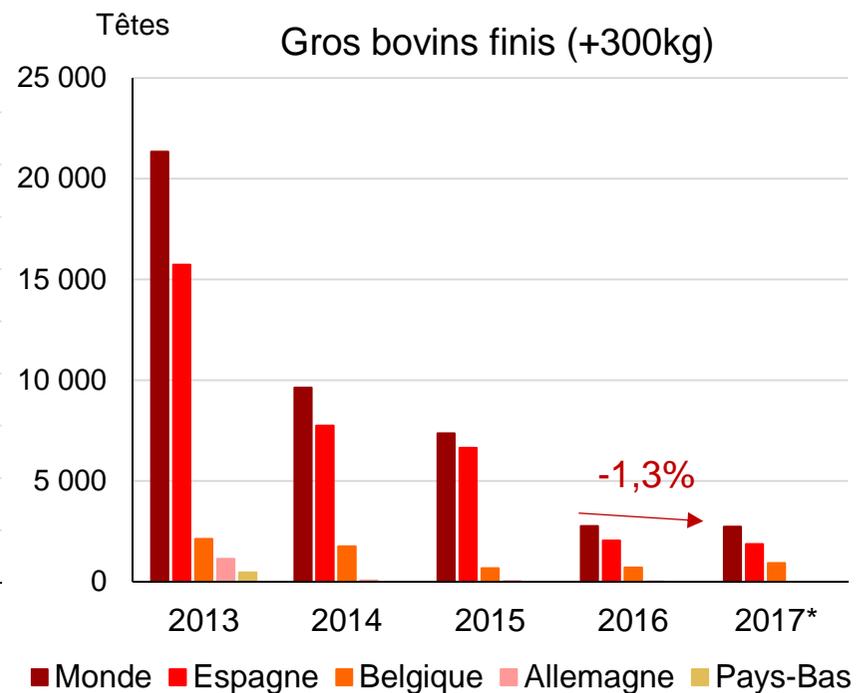
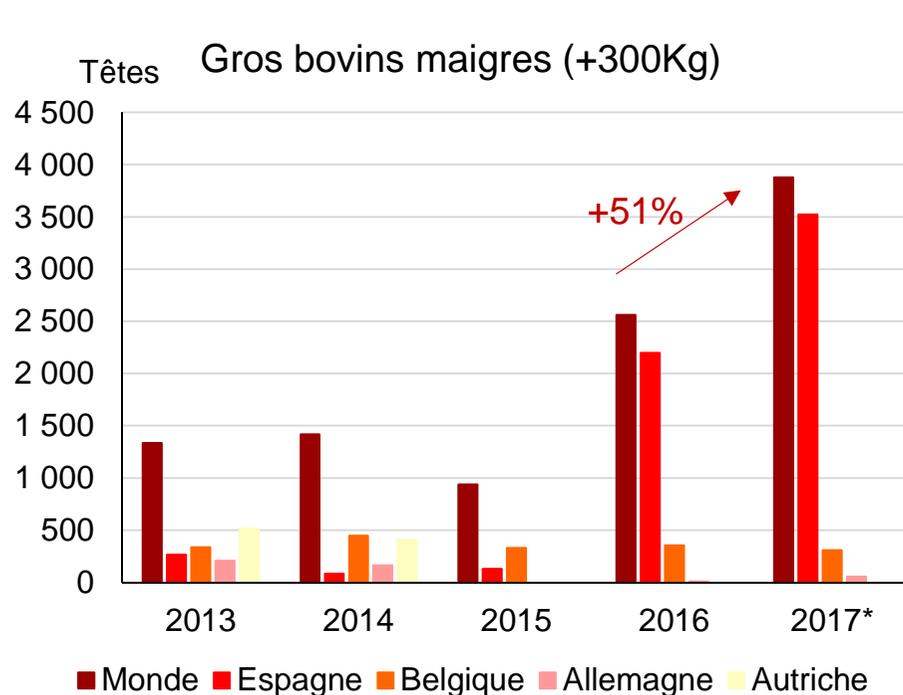
*estimations

-Des importations de viande fraîche en baisse mais de façon moins marquée que les années précédentes

-La Pologne passe devant l'Espagne (viandes fraîches) en 2017

-Une augmentation nette des importations de viande congelée

Importations françaises de bovins vifs



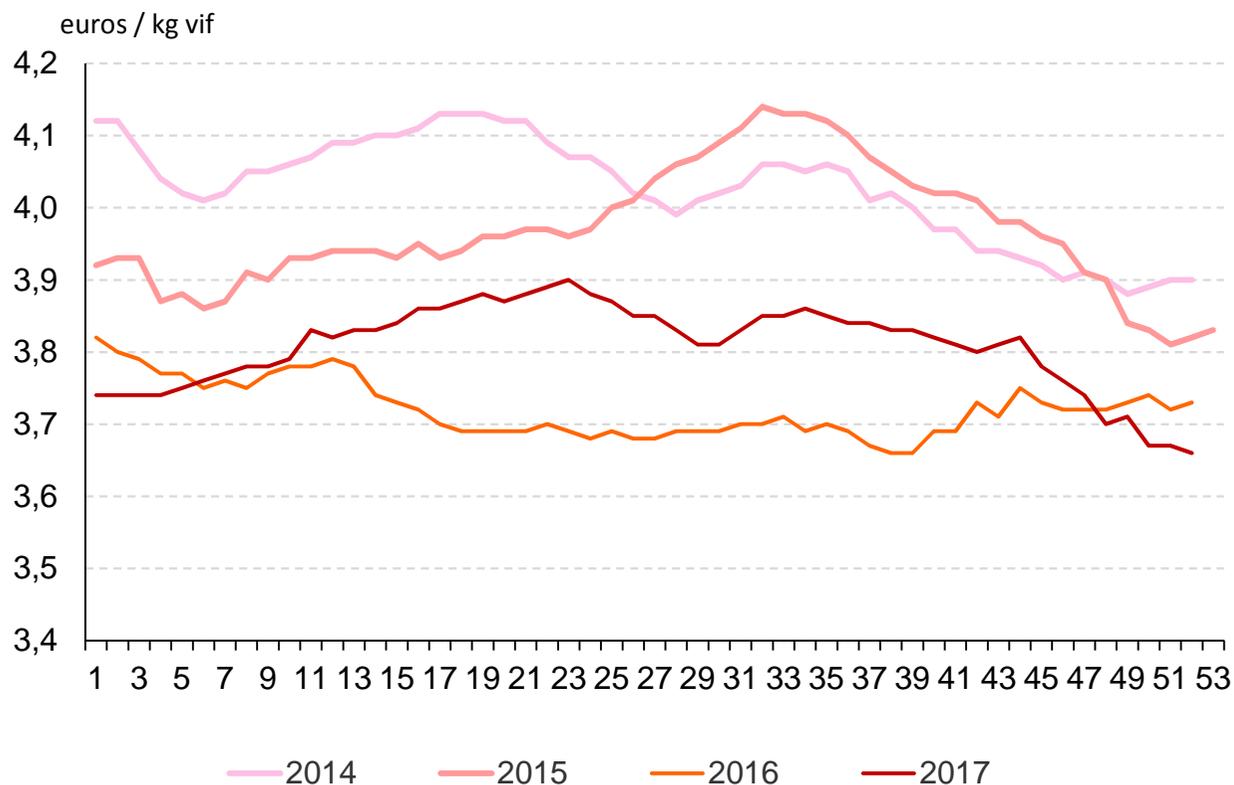
*estimations

-Gros bovins maigres : une forte hausse des importations en provenance de l'Espagne (+ 60 % / 2016)

-Gros bovins finis : importations totales en très légère baisse (- 1,3 %). Légère augmentation des importations de Belgique et arrêt des importations en provenance de l'Allemagne.

Cotations des bovins en France

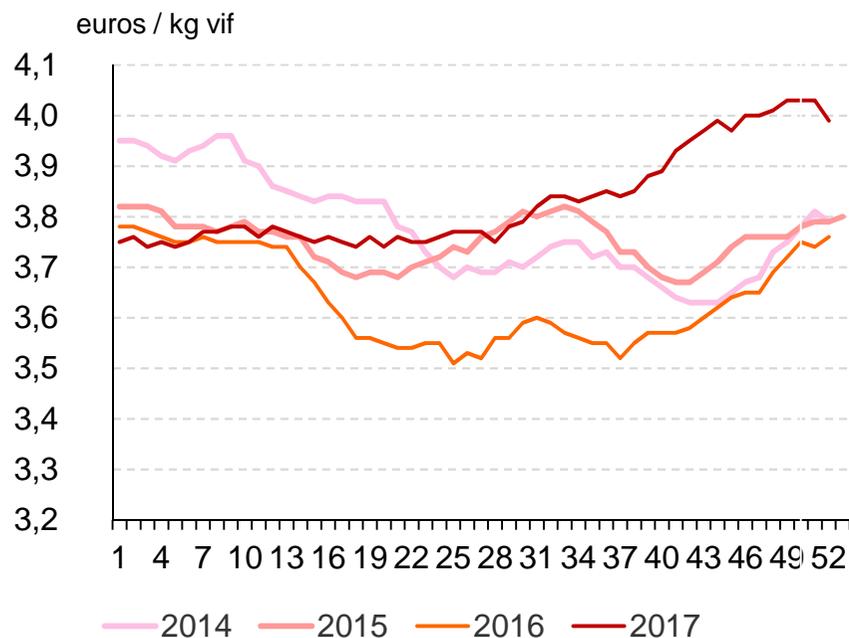
Cotations entrée abattoir de la vache R



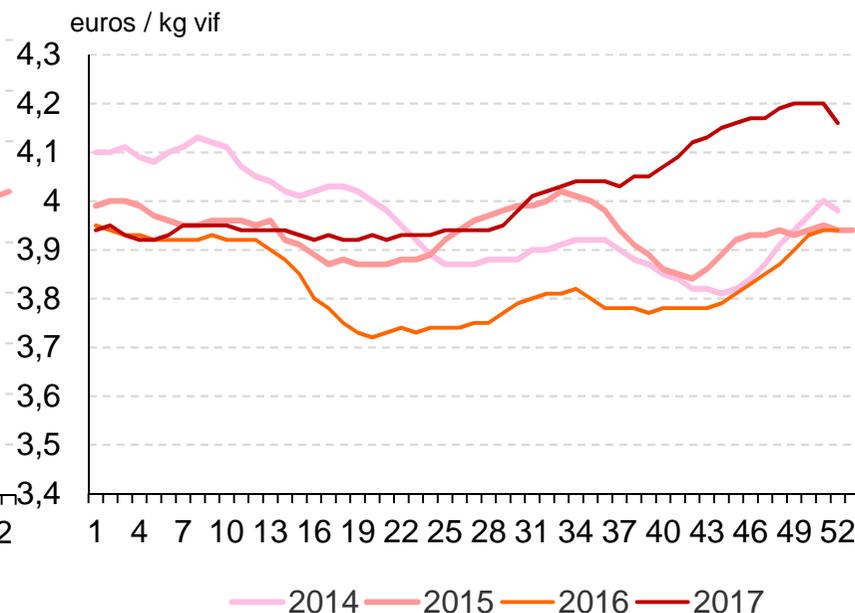
2017 = disponibilités assez fortes des vaches allaitantes et laitières face à une consommation qui reste morose : l'afflux de vaches réformées a pesé sur les cours toute l'année 2017 et davantage encore à la fin

Cotations entrée abattoir des jeunes bovins

Cotations du JB R



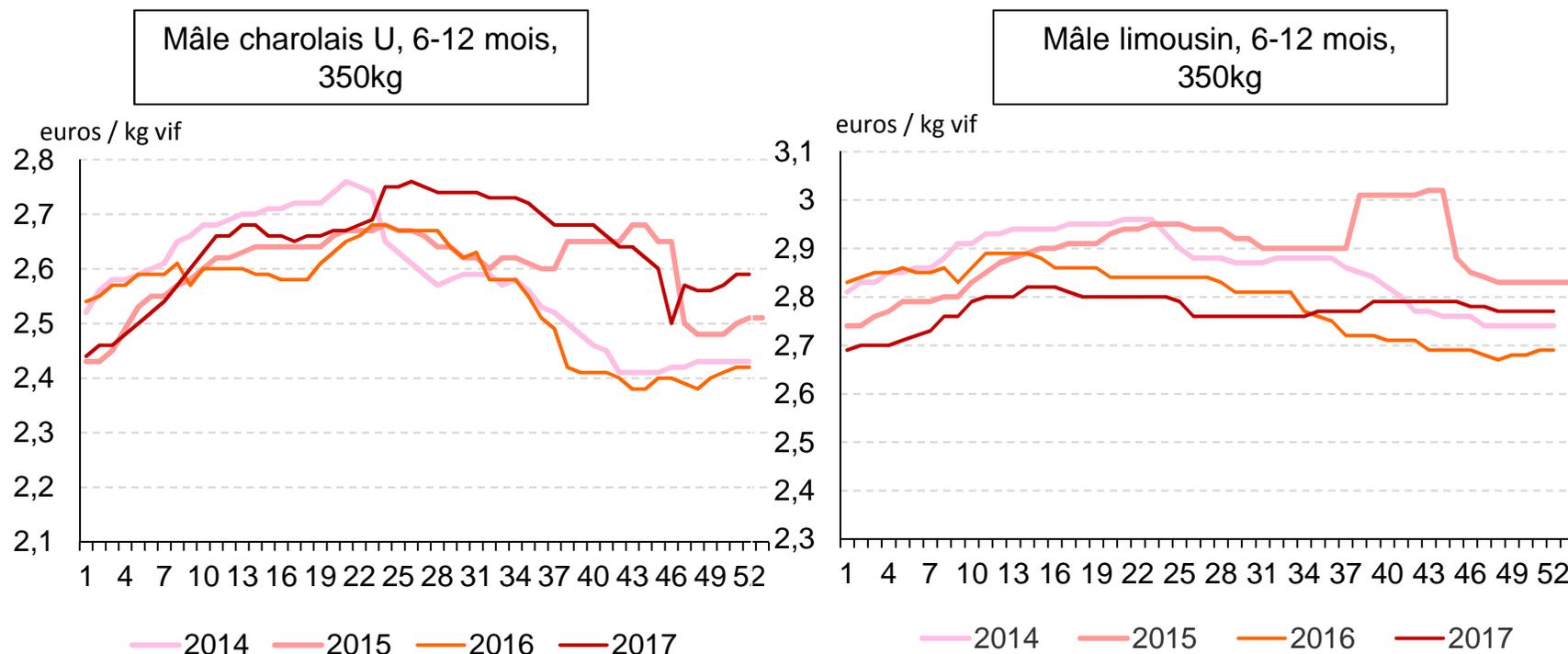
Cotations du JB U



-La diminution des engraissements de JB en France continue en 2017 donc moins d'offre sur le marché national et des cours du JB au plus haut fin 2017

-Novembre 2017 : recul des abattages de 7 % par rapport à 2016

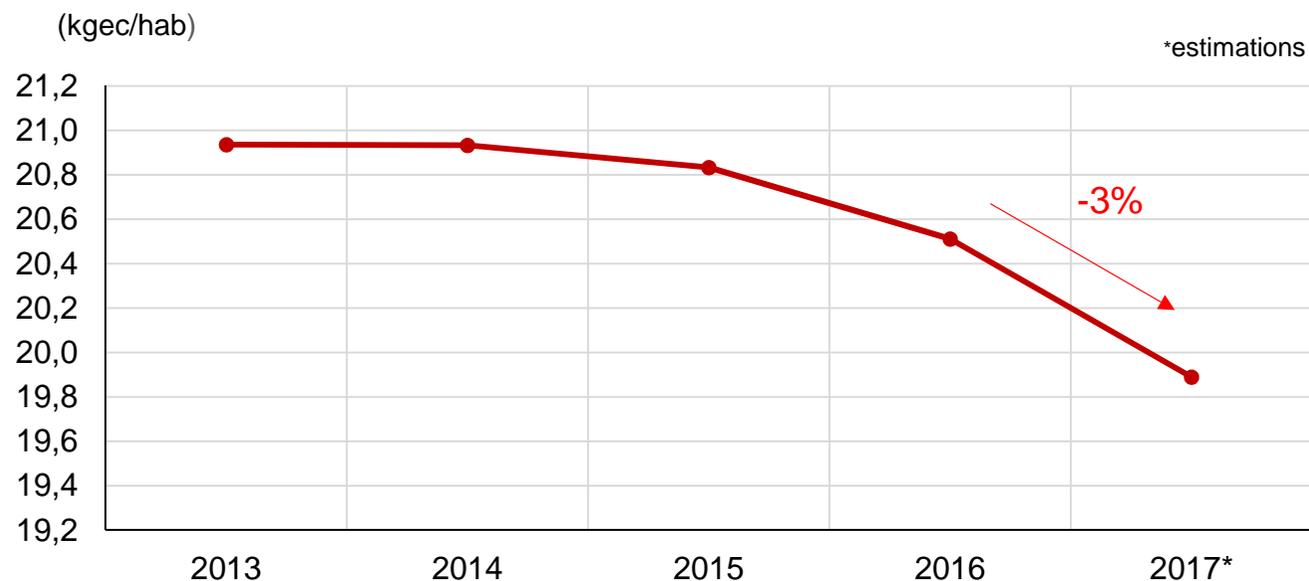
Cotations des broutards



-1^{ère} partie 2017 : des disponibilités basses (effet saisonnier début autour d'avril/mai puis travail dans les cultures en été qui a ralenti les sorties) qui font croître les cours du broutard

-2^{ème} partie 2017 : Une disponibilité qui a augmenté et légèrement pesé sur les prix, mais un marché qui reste toutefois fluide

Consommation française de viande bovine en 2017 (veau inclus)



-Les français restent les plus gros consommateurs de viande bovine de l'Union européenne, suivis de près par le Danemark puis l'Irlande

-En 2017, la viande bovine (viande de veau incluse) a représenté 17,1 % de la consommation totale de viandes, volailles et charcuteries en France

-Un rebond des achats de viande bovine en décembre 2017 (+2,4% en volume) tandis que la viande de veau baisse de 5,5%



Perspectives et prévisions 2018



Perspectives 2018 et éventuels signaux d'alerte

✓ **Un marché chinois à conquérir et des pays tiers à fournir**

-9 janvier 2018 : fin de l'embargo chinois concernant les viandes bovines françaises (débuté en 2011, cause : ESB) dans les 6 prochains mois

-Exportation vers le Japon : la France est actuellement en train de répondre au questionnaire fourni par les autorités japonaises

✓ **Un secteur laitier avec très peu de visibilité** pour 2018, qui rend incertain l'avenir du secteur viande bovine:

-Des stocks de poudre de lait qui arrivent à péremption : que faire de ces excédents périssables?

-Le problème des poudres infantiles (Lactalis) risque de pénaliser l'image de la production laitière à l'étranger et donc l'exportation de produits laitiers



Si le prix du lait se dégrade, possible réduction du cheptel laitier en France et saturation du marché de viande bovine

✓ **Des risques sanitaires difficiles à anticiper :**

Exemple en 2017 : FCO sérotype 4

Complications techniques très probables des exports en vif (vaccination, PCR, etc.)



Prévisions 2018

-Un cheptel laitier qui va continuer de se contracter (conjoncture médiocre et demande qui se maintient) : **hausse des abattages de vaches laitières** (+ 0,3 %) et un cheptel allaitant qui réforme moins (car moins d'entrées de génisses) : **baisse des abattages de vaches allaitantes** (- 1,5 %)

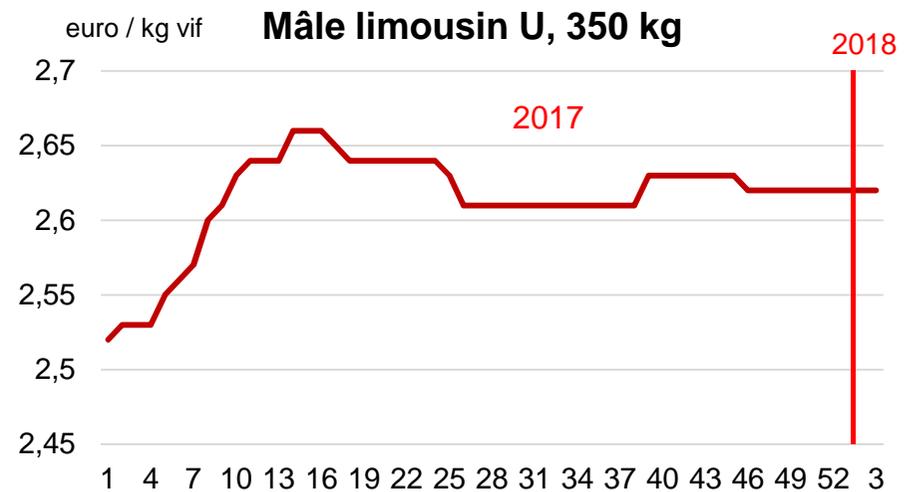
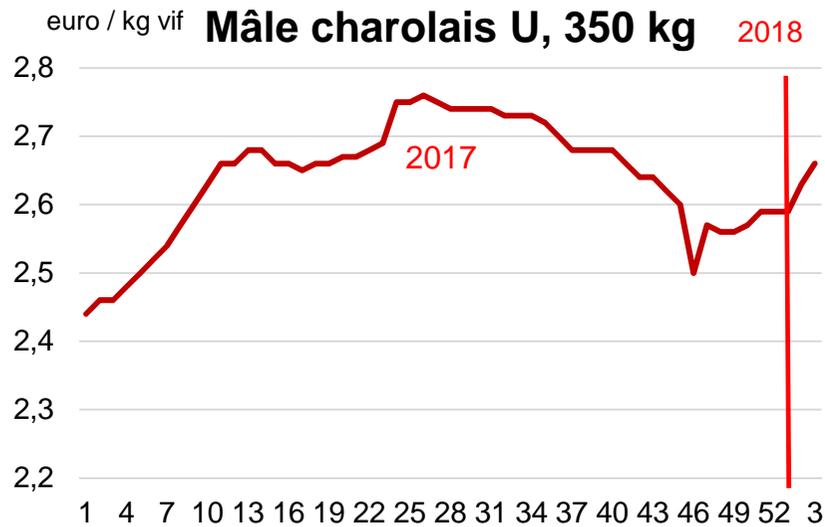
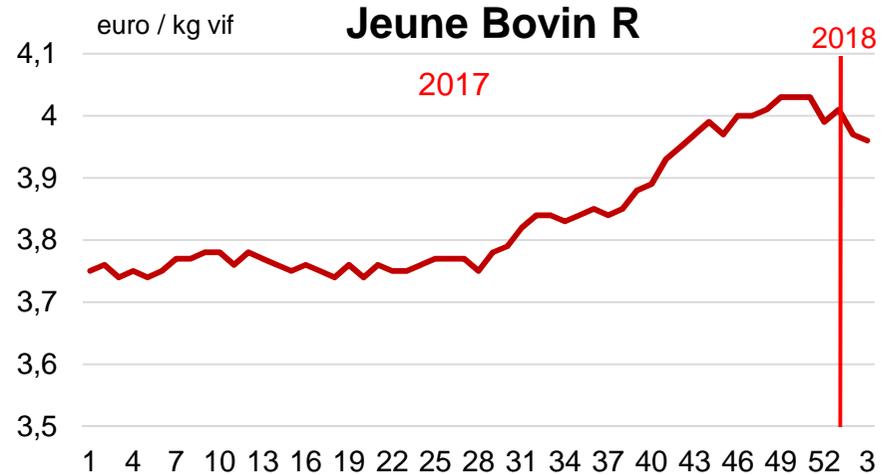
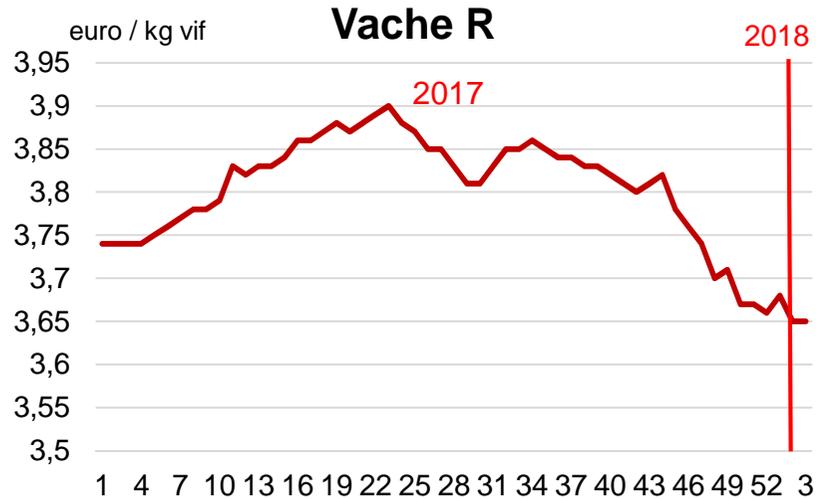
-Une demande de maigres qui devrait être bonne mais problème d'offre (fin 2017, stock de mâles entre 1 et 10 mois en baisse de 6 %) : **baisse des exports de broutards** (- 2,5 %)

-Moins d'exports de JB en vifs en 2018 : des abattages en légère hausse (+ 1 %) au 1er semestre puis en nette baisse (- 5 %) au deuxième semestre. En moyenne, **baisse des abattages de JB** sur 2018 (- 2 %) car baisse globale des stocks de mâles en 2017

-Augmentation de la production des génisses de boucherie (consécutive notamment à la diminution des renouvellements dans le cheptel allaitant) : **hausse des abattages de génisses** (+ 1,5 %)

-**Diminution des abattages de veaux** (environ - 1 % par rapport à 2017)

Les cotations début 2018



Les cotations début 2018, suite

